

rée, la stupeur gagna tous les habitants ; on se hâta de fuir et de chercher un abri non seulement dans les villages environnans, dans les cités voisines, mais encore dans les provinces éloignées. Cette émigration soudaine effraya ceux qui en étaient témoins, et, quels qu'eussent le rang, les qualités et les richesses des voyageurs, on ne laissait pas de leur refuser l'entrée, ou parfois de les chasser à coups de pierre et de bâton. Il y en eut qui moururent au milieu des champs ; quelques autres, ne trouvant où se retirer, se jetèrent dans des barques, et furent trois ou quatre mois à la merci du Rhône et de la Saône, avec de minces provisions. Du moins, il y avait pour eux moins d'inclémence dans les éléments que dans les cœurs de leurs frères.

Les deux premiers Religieux que l'Ordre des Capucins envoya au village de Vaux furent les PP. Matthieu, d'Arnay-le-Duc, et Matthieu, de la Chaise-Dieu. Leur départ eut quelque chose de bien touchant dans sa pieuse simplicité. Après avoir reçu la bénédiction du Provincial, ils firent une confession générale, le 1^{er} août, furent ensuite présentés à l'archevêque, paternellement bénis et embrassés par lui, et rentrèrent dans leurs cellules, pour prendre congé de leurs frères, « ce qu'ils firent avec tant d'édification, ayant premièrement demandé pardon, la corde au cou, en plein réfectoire, à tous, et s'étant désappropriés de tout ce qu'ils pouvaient avoir à leur petit usage entre les mains du supérieur, comme si pour lors c'eût été la dernière heure de leur vie. » Ils partirent, la joie dans le cœur, et reçurent bientôt la récompense de leur charité. Le premier n'exista plus, au 19^e jour du mois d'août ; le second mourut le 1^{er} septembre suivant.

Le P. Michel-Ange consacre quelques chapitres de son livre aux Religieux qui déployèrent le plus de constance et de zèle, puis ensuite il parle de ce que plusieurs d'entre eux firent à Saint-Chamond, à Saint-Etienne, à Romans, à Tournon, à Autun, à Grenoble, à Vienne, et en d'autres villes. Ce qui se passait à Saint-Etienne fournit au P. Michel-Ange l'occasion